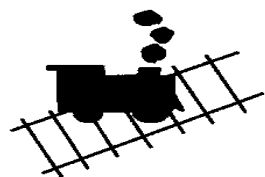


Le journal qui s'aime la pagaille

N°121 2020 - tirage 80 exemplaires

N°121



« Regarder l'Autre comme on regarde une barque traverser la rivière ».

EDITO

« Ah, qu'est ce qu'on est serré dans cette boîte! » estiment un chien, un chat, un Berger Suisse et une lionne. C'est tortionnaire!

Pour écrire, je serais mieux, dans l'appartement où je suis né, seul.

Mais, qu'est ce qu'être heureux?

Vivre avec autrui, de l'art ou du cochon? Vivre avec des animaux? Lequel aimerions nous être?

Voyons l'histoire de mon père, avec sa chienne Huschka.

Get up for your rights!

Ecrire

Je n'arrive plus à écrire, c'est devenu un handicap. Il faut que je me motive en m'exerçant mais je n'en prends pas la peine.

Moins on écrit, plus on a envie d'écrire.

L'écriture est le reflet de l'âme. C'est aussi une vue de l'esprit.

CL

Appartement seul

Je me sens capable de vivre dans un appartement seul. Je ferai les choses de la vie quotidienne, les choses indispensables.

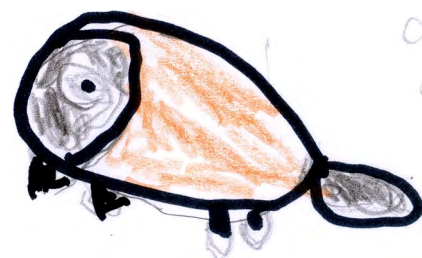
J'aimerais surtout dans l'appartement apprendre à faire les courses et préparer à manger.

J'ai déjà l'occasion de m'occuper du linge avec la machine à laver et faire des tâches ménagères.

Je souhaite avoir le soutien des psychiatres et des personnes concernées, pour y rester le plus longtemps possible. Il me faudra de l'aide, au cas où je n'arrive pas à gérer les choses de la vie quotidienne.

Je souhaite avoir un appartement à Pontorson et continuer les activités sur le Centre Hospitalier de l'estran.

MJ



Où je suis né

Mon village a été construit au-dessus de deux fontaines, dont une taillée dans la pierre. Je me souviens, quand j'étais petit et que j'allais chercher l'eau avec ma maman, avant de la puiser, je la contemplais.

A cette époque, je ne savais pas que cet endroit nous donnait de quoi vivre. Cette source se trouvait à 500 mètres de la maison. Il fallait y aller deux fois par jour pour boire, faire la cuisine, se laver, faire la vaisselle. C'était pénible pour une petite femme de 40 kg et un enfant de 5 ans de porter ce fameux breuvage pour les nécessités de chaque jour. Mais la vie était ainsi faite : c'était le quotidien !

Une des deux fontaines permettait d'irriguer les petits jardins en contrebas du village.

J'oubliais : à côté des fontaines, il y avait deux abreuvoirs pour les animaux car à l'époque il n'y avait pas de voitures et de tracteurs et il avait une seule route en terre et cailloux, le reste était des petits chemins de montagne caillouteux car presque tout se transportait à dos d'animaux et les champs se labouraient avec une charrue et un cheval.

Quelques troupeaux de brebis et de chèvres gambadaient.

Où je suis né, c'était à plus de 1000 mètres, dans la montagne. Il faisait froid l'hiver et très chaud l'été. Mais, il est beau mon village que j'ai quitté petit.

MDC



Vivre avec autrui : de l'art ou du cochon ?

Vivre avec autrui

Il y a longtemps, disons jadis, il y avait des hommes préhistoriques qui nous ont fait venir au monde. Nos ancêtres qui ont vécu et ont partagé la misère et la foi en les êtres chers pour fonder une famille.

Autrui était nos grands-pères qui avaient besoin de se nourrir. Ils échangeaient leurs trouvailles : châtaignes, noix, noisettes et replantaient des graines qui repoussaient jusqu'à la fin de nos jours.

Partager et échanger des choses, cela peut être inviter autrui ou travailler ensemble : c'est comme créer de l'amour.

Laurence

L'altruisme, l'amour de l'autre

Terme employé pour la première fois par Auguste Comte, philosophe français (XIX^{ème} siècle), fondateur du positivisme. L'altruisme est un comportement caractérisé par des actes désintéressés, ne procurant pas d'avantages apparents et immédiats à l'individu qui les exécute mais qui sont bénéfiques à d'autres individus.

C'est le vivre ensemble et la reconnaissance mutuelle au sein du groupe.

L'acte d'altruisme ne demande rien en retour, il a souvent une valeur culturelle ou sociale. C'est l'amour désintéressé envers un autrui inconnu.

L.B

Autrui

Autrui, c'est un besoin de communication et de partage pour tous les centres d'activités (usines ou collectivités).

Autrui, c'est un soutien moral : on ne peut pas vivre tout seul. Car, alors, on se laisse aller et c'est dur. On est un peu perdu.

Il faut développer l'amitié. Il faut communiquer avec autrui, même si ce n'est pas toujours facile. Il faut s'entendre entre le soi et l'autrui.

Si on a des avis différents des autres, on est mis de côté. On peut aussi être mis à l'écart parce qu'on a une religion ou un comportement différent, par exemple. Il existe des préjugés, des jugements. Il faut essayer d'être accepté et d'accepter les autres.

Sylvain



Autrui

Pourquoi ai-je tant de mal à communiquer ? L'autre peut-il m'entendre tel que je pense, tel que je suis ? L'autre est-il un danger, une menace pour mon intégrité ? A l'heure où j'écris ces lignes, je dois me tenir physiquement à distance, pandémie oblige. Cela ne favorise pas la relation. Pourtant, que serais-je sans l'autre ? Pourquoi il m'attire, pourquoi je le crains ? Parfois même il me rebute, tantôt j'ai envie de l'embrasser. Quoi qu'il en soit, autrui ne me laisse pas Indifférent. Mais puis-je envisager l'existence sans un autre que moi ?

Je peux craindre l'autre parce que j'ai peur qu'il me juge, qu'il me rejette. J'ai du mal à me montrer tel que je suis réellement avec peut-être quelques qualités mais aussi toutes mes failles, mes défauts, mes bassesses. Oserai-je livrer mes pensées les plus secrètes, les plus intimes, les plus inavouables. Qui suis-je ? Un être inachevé, perfectible. Je suis en chemin et le serai jusqu'à la fin de mes jours. Je ne serai jamais l'être abouti que j'ai pu rêver de devenir. Je serai toujours en quête mais c'est aussi ce qui me fait avancer, me dépasser. Qui suis-je ? Un être humain composé de bien et de mal, un être humain confronté au bien et au mal. Et si j'ai une éthique, j'essaie de progresser, de m'améliorer, de tendre vers le bien. Qui suis-je ? Un homme qui se construit jour après jour avec les aléas de l'existence. Mais suis-je si différent d'autrui ? J'ai ma singularité, ce qui me rend unique. Mais, appartenant tous deux à l'espèce humaine, n'avons-nous pas plus de traits communs que de différences ? Autrui n'est-il pas plutôt un alter égo ? Pourquoi le craindre alors ? J'aime aussi mes moments de solitude mais le plus souvent ne suis-je pas porté vers l'autre, est-ce que je ne recherche pas plutôt la compagnie ? Pourrais-je me suffire à moi-même ? Très vite je m'ennuierais, j'ennuierais moi-même à vrai dire. L'être humain est un être de relation.

L'ermite ne se retire du monde que pour mieux communier avec l'univers. L'homme a besoin d'aimer, de protéger, de rendre service... qu'il s'agisse de son enfant, de son conjoint, de ses concitoyens, de telle minorité. L'être humain n'existe que par rapport à l'autre, c'est sa raison de vivre. Les mots de l'écrivain Yor Pfeiffer résumement bien mon propos :

« Je suis parce que nous sommes ».

Ainsi donc l'humain est bien régi par l'amour.

Stephan Beuve



Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :

Par mail : c.ouzilleau@ch-estran.fr

Par courrier : Atelier Courant d'Air

Quel animal aimeriez-vous être ?

Entre chien et chat...

Je serais du signe du chien dans le zodiaque chinois. Ses caractéristiques me correspondent assez bien. Sa fidélité, sa loyauté sont des valeurs que j'essaie de respecter.

Le chien est un animal sociable qui s'adapte facilement. On peut lui apprendre beaucoup de choses. Il est affectueux, capable de compassion. Il est peut-être un merveilleux compagnon, toujours présent dans les bons comme les mauvais moments. Autant de traits de caractère auxquels je suis sensible.

Le chien peut être athlétique, il aime se dépenser, courir, marcher, s'ébrouer...

Pour toutes ces raisons, un peu malgré moi, j'ai toujours essayé de ressembler à un chien. Et pourtant, j'aimerais être un chat. Je voudrais comme lui savourer l'instant présent. Être spontané. J'envie sa liberté, son authenticité. J'aimerais pouvoir vivre sans artifice, être vraiment moi-même sans me soucier de ce que l'autre peut penser. Je rêve de son indépendance, de son autonomie.

Stephan

Un Berger Suisse

J'aimerais être un Berger Suisse blanc parce que c'est une race qui se reproduit souvent. C'est un chien fidèle, sociable...mais difficile à dresser.

Ces chiens recherchent les câlins, mais pas souvent.

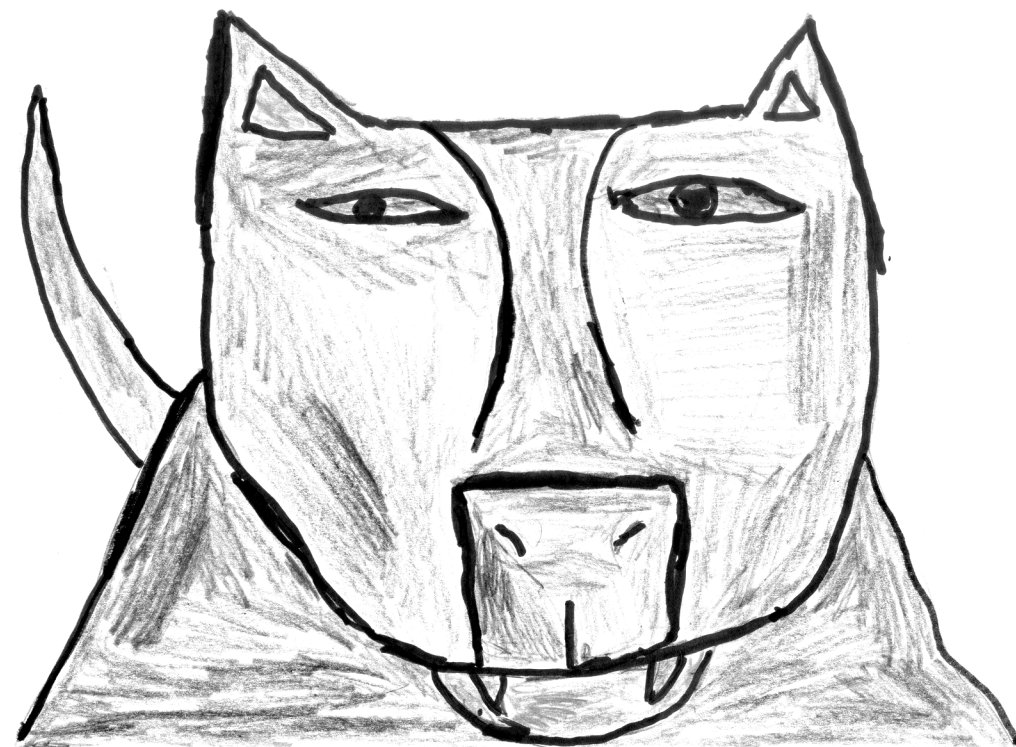
Ils sont loftés dans le ventre de la mère, qui peut faire six à douze petits chiots par portée.

C'est aussi un chien de garde. *Laurence*

Une lionne...

Être une lionne tachetée, pelage doux, épais, regard énigmatique.

Excellent dans l'art du camouflage car se fond dans le paysage, experte de l'affût, redoutable chasseur courant à une grande vitesse, capable d'être un incroyable grimpeur, vivant en Afrique du Sud, aimant les grands espaces, espèce rare, protégée, vivant sur un territoire très étendu et rencontrant peu de prédateurs. *H.*



Être un chien

J'aimerais être un chien car il défend son territoire et celui de son maître. C'est un animal très affectueux et fidèle. Il aboie dès que quelqu'un vient, pour protéger et prévenir son maître. J'aimerais être gracieux comme un dalmatien et participer à des concours de dressage et de beauté. *Sylvain*

L'histoire de mon père

Né en 1949 en Mayenne, paysan, agriculteur, il est heureux. Il a commencé par conduire des bus puis des poids lourds. Retraité à 55 ans, il arrête (sans aide) de fumer. Mon frère lui offre la clef de la maison de Mamie Mayenne. Il en pleure de joie.

Et, on est parti!

La maison était à refaire entièrement (laine de verre, Placoplatre, sols, salle de bain, cuisine, insert). Avec mon frère, ils ont fait une maison super et agréable à vivre.

Papa a acheté un grand terrain, où il a fait un potager et une mare. Avec les arbres, il a fait des stères pour se chauffer l'hiver.

Mais, en l'espace d'un mois en 2010, il a fait deux AVC et il est devenu hémiparétique du côté droit. Et, l'homme courageux qu'il était s'est renfermé. Finis les champignons et les châtaignes : ces promenades là, c'est terminé! Il reste dans son fauteuil. Il va chez le kiné deux fois par semaine et c'est pour cela qu'on est à Avranches, pour qu'il bénéficie de la thalasso de Granville, avec de la rééducation : il retrouve le sourire.

Emilie

Get up for your rights

L'aventure est source de savoir pour le vieux monde malgré l'exploitation des ressources naturelles ou minières des pays rencontrés, ainsi que la mise en esclavage des peuples crédules ou encore les guerres intestines.

Chaque peuple, cependant, est maître de son destin comme le dit, vers 1831, Hegel, philosophe allemand, en reprenant la théorie du « maître et l'esclave » d'Aristote, père comme Platon de tous les philosophes célèbres également.

© Josué Bosqui



Huschka

Ma petite chienne Huschka, tu m'as ouvert les yeux. Tu m'as aidé quand je ne n'avais pas le moral. Tu me faisais des câlins.

Je te dis adieu, à jamais au Paradis.

Je t'aime et tu seras gravé dans mon cœur.

Je m'adresse aussi à toi, Fonzi, qui est venu dans notre couple le jour de Noël.

Adieu à tous les deux. On garde un œil sur vous.

Laurence

Qu'est ce qu'être heureux?

Personne d'autre que soi-même sait si on est heureux ou pas.

Etre heureux c'est réussir dans un domaine, ou plusieurs et atteindre ses objectifs.

On ne peut pas devenir heureux en étant toujours négatif.

Avant de réussir, il ne faut pas avoir peur de se planter, et continuer jusqu'à y arriver. Seuls les travailleurs obtiennent des progrès.

MJ

LAVIDERAILLE Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : c.ouzuilleau@ch-estran.fr

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie

du C.H. de l'Estran

Ne pas jeter sur la voie publique

